

EXÉGÈSE DE ROMAINS 5:18

Question: Romains 5:18 enseigne-t-il que Jésus est mort pour tous les hommes?

Romains 5:18: “Ainsi donc, comme par une seule faute la condamnation s’étend à tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s’étend à tous les hommes.”

Pour comprendre le “tous les hommes” de Romains 5:18, il faut bien regarder l’ensemble du passage de Romains 5:12-21. Paul fait ici une comparaison entre Adam et Jésus-Christ, et entre les effets du péché d’Adam et les effets de l’obéissance de Jésus. Dans cette comparaison, il y a des choses semblables entre les deux parties de la comparaison (exemple: “comme par une seule faute la condamnation s’étend à tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s’étend à tous les hommes”, 5:18), et il y a des choses différentes (exemple: “mais il n’en est pas du don gratuit comme de la faute”, 5:15, etc.). Avant de parler de Jésus, il faut donc partir d’Adam. Adam est ici appelé “la figure de celui qui devait venir” (Rom. 5:14). Il est clair que le “tous” découlant de la seule faute d’Adam inclut numériquement chaque homme et chaque femme qui ont vécu, qui vivent ou qui vivront sur terre, excepté bien sûr Jésus. “De même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu’ainsi la mort a passé sur tous les hommes...” (5:12). Un seul homme qui a commis un seul péché a entraîné l’humanité entière dans le péché et dans la mort. L’idée qu’il faut souligner ici, c’est l’efficacité, si je puis dire, de ce péché d’Adam. Un seul acte de désobéissance a entraîné nécessairement toute la race humaine dans la mort, sans qu’aucun descendant d’Adam n’ait été consulté ni qu’ils aient déjà péché eux-mêmes. Ce n’est pas ma “décision” de pécher qui m’a entraîné dans le péché et dans la mort. Ce n’est pas moi qui ai rendu efficace dans ma vie l’effet du péché d’Adam. Comme le dit David au Psaume 51, j’ai été conçu et je suis né dans le péché. Le péché d’Adam et ses conséquences sont passés sur toute la race sans la moindre exception, de façon absolument “efficace”. Cette “transmission” comporte deux aspects: l’imputation (l’aspect légal) et la contamination (l’aspect moral). Puisqu’Adam était le représentant légal de toute la race humaine qui allait sortir de lui, son péché a été imputé à nous tous. Nous étions tous inclus avec lui dans sa désobéissance. Nous méritons tous la condamnation à mort et nous mourons effectivement tous. Et puisqu’Adam était l’ancêtre naturel de toute la race humaine, sa pollution originelle a contaminé toute sa descendance, de sorte que nous sommes tous pécheurs par nature et nous méritons nous-mêmes la condamnation éternelle. En tant que pécheurs, nous avons une volonté, nous sommes libres, mais nous sommes libres uniquement de pécher. Nous péchons librement et volontairement, comme un poisson nage librement et volontairement dans l’eau, mais tout ce qu’un poisson peut faire, c’est de nager dans l’eau! Il n’est pas libre de vivre dans l’air. Nous sommes libres de pécher comme nous voulons, mais nous ne sommes pas libres de nous sortir par nous-mêmes de notre mort spirituelle et de nous transférer dans le Royaume de Dieu. Et tout cela à cause du péché originel d’Adam dont les effets dévastateurs se sont étendus sur nous tous! Pas un d’entre nous n’échappe à cette réalité. Le péché d’Adam, notre ancêtre et représentant légal devant Dieu, a réellement été efficace! Il entraîna le péché et la mort pour tous!

Nous pouvons voir où cette analyse nous conduit. Cette “efficacité” du péché d’Adam qui est passée sur “tous”, fait-elle partie de ce qui “ressemble” à Jésus-Christ ou de ce qui “est différent” de Jésus-Christ? Comment comprendre la comparaison? Regardons d’un peu plus près. “Mais il n’en est pas du don gratuit comme de la faute; car, si par la faute d’un seul, beaucoup sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don qui vient de la grâce d’un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup.” (5:15). Quelle est ici la “différence” dans la comparaison? La faute vs la grâce. Voilà une différence de taille! Nous avons d’un côté le péché, qui est un acte de rébellion contre Dieu, et de l’autre côté nous avons la grâce, qui est le merveilleux cadeau de Dieu (“le don gratuit”) préparé pour tous ceux qui croient en Jésus-Christ! Et quelle est la “ressemblance”? Un vs plusieurs. Un seul a commis la faute et beaucoup sont morts. “À plus forte raison la grâce de Dieu et le don qui vient de la grâce d’un seul homme ont été abondamment répandus sur beaucoup”. Il est évident que cette “ressemblance” contient l’efficacité de l’acte. La comparaison est même plus forte qu’une simple ressemblance, puisque c’est “à plus forte raison”. Le texte ne dit pas: “À plus forte raison, le don de la grâce a été rendu possible pour tous les hommes”. Ça n’aurait pas eu de sens après avoir parlé de l’efficacité du péché d’Adam. Le texte dit que la grâce de Dieu et le don qui vient de la grâce “ont été abondamment répandus sur beaucoup”. La grâce a

été réellement et efficacement répandue sur beaucoup, tout comme par la faute d'un seul beaucoup sont véritablement morts. À plus forte raison, même, car la grâce a été *abondamment* répandue. Continuons à scruter le texte. Au verset suivant (v. 16), Paul continue sa comparaison avec une différence: "Il n'en va pas de ce don comme du péché d'un seul homme. Car le jugement après une seule faute aboutit à la condamnation, tandis que le don gratuit après de nombreuses fautes aboutit à la justification." Quelle est ici la différence dans la comparaison? Il y en a deux: d'abord le nombre de fois que le péché a été commis chez les "récipiendaires": du côté de la condamnation, une seule faute a suffi, celle d'Adam, sans avoir besoin d'autre faute, ni de sa part, ni de la part de ceux qui en subissent la condamnation; tandis que du côté de la justification, beaucoup de fautes ont été commises par tous ceux qui sont gratuitement justifiés. La deuxième différence est dans l'aboutissement lui-même, qui est la condamnation vs la justification. Une seule faute aboutit à la condamnation, tandis que le don gratuit, malgré de nombreuses fautes, aboutit à la justification. Nous avons ici l'aspect légal (imputation) mentionné plus haut. Encore une fois, le texte ne dit pas: "Le don gratuit préparé pour tous les hommes en général et pour personne en particulier rend possible la justification pour ceux qui prendront la décision de croire". Non, le texte dit que "le don gratuit... aboutit à la justification". Immanquablement, le don gratuit venant de la mort expiatoire et de l'obéissance parfaite de notre Sauveur aboutit à la justification, même après de nombreuses fautes! (et non après une bonne décision). Tout comme immanquablement la seule faute d'Adam aboutit à la condamnation de toute la race humaine.

Continuons notre lecture. Le verset 17 dit: "Si par la faute d'un seul, la mort a régné par lui seul, à bien plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par le seul Jésus-Christ." Ici la ressemblance du parallèle est soulignée. Par la faute d'un seul, la mort a régné. "À bien plus forte raison", par le seul Jésus-Christ nous régnerons dans la vie. La mort a régné vs nous régnons dans la vie, et dans les deux cas, cela vient de l'action efficace d'un seul homme. C'est effectivement par le seul acte d'Adam que la mort a régné, tout comme, "à bien plus forte raison", c'est effectivement par le seul acte de Jésus-Christ que nous régnerons dans la vie. Certains objecteront que le texte parle de "recevoir" le don de la grâce. Il faut le recevoir! Cela voudrait-il dire que Jésus serait mort pour tous indifféremment, sans efficacité réelle pour certains, et que ceux qui ouvrent leur cœur et prennent la décision de recevoir Jésus dans leur vie "rendent efficace" sa mort pour eux-mêmes? Malheureusement, ce n'est pas ce que le texte dit. Le texte dit simplement: "Ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par le seul Jésus-Christ." Il faut recevoir l'abondance de la grâce et du don de la justice pour régner dans la vie. Certainement! C'est absolument nécessaire de recevoir la grâce. Mais l'idée est précisément que nous sommes du côté de la "réception", tandis que Jésus est du côté de "l'expédition". C'est lui qui expédie et c'est nous qui recevons. Il s'assure de l'expédier à la bonne adresse de telle sorte que nous sommes sûrs de recevoir son cadeau. Tous ceux et uniquement ceux à qui il expédie l'abondance de la grâce et le don de la justice reçoivent véritablement cette grâce et cette justice. Et tous ceux qui reçoivent sa grâce et cette justice, c'est uniquement parce que Jésus a gagné pour eux et pour eux seuls cette grâce et cette justice de manière à la leur donner efficacement. Pourquoi "à bien plus forte raison"? Pourquoi la ressemblance est-elle "déséquilibrée"? Pourquoi ce qui était vrai pour Adam l'est-il encore bien plus pour Jésus? Parce que le parallèle entre les deux n'est pas juste une construction de l'esprit ou un schéma abstrait. Les deux côtés du parallèle sont interconnectés. Si par la faute d'un seul la mort a régné, comment est-ce possible de nous arracher au règne de la mort autrement que par notre seul Sauveur? Tant que nous sommes "en Adam", comment pouvons-nous par nous-mêmes nous arracher au règne de la mort? À quoi la mort de Jésus nous servirait-elle si elle rendait seulement le salut possible pour tous mais efficace pour personne? Si l'expéditeur amène au bureau de poste des colis pour toutes les adresses du village, mais que ces colis ne sont pas adressés (expiation générale indifférenciée) et que le facteur n'est pas mandaté pour les livrer à destination (le Saint-Esprit qui régénère et communique l'oeuvre de Jésus-Christ à nos vies), comment les habitants du village où règne la mort vont-ils pouvoir se lever de leurs cercueils, avoir la bonne idée d'aller au bureau de poste et avoir les forces de s'y rendre? Comment pouvons-nous régner dans la vie? Uniquement en recevant l'abondance de la grâce et le don de la justice. Comment pouvons-nous nous repentir de nos péchés, mettre notre foi en Jésus-Christ et le suivre? Uniquement en recevant de lui l'abondance de la grâce et le don de la justice. Il s'agit précisément d'un don gratuit et d'une grâce abondante! Ceux qui ne reçoivent pas ce don gratuit ne pourront pas se repentir,

croire en Jésus-Christ et obéir à sa Parole. Ce sera de leur propre faute qu'ils vont continuer à "nager librement dans l'eau du péché". Mais aucun de ceux qui ne reçoivent pas ce don ne pourra se lever de son cercueil et régner dans la vie! Et tous ceux et uniquement ceux qui reçoivent ce don vont recevoir la force, le désir et la capacité de se lever de leur cercueil et ainsi ils régneront dans la vie! Relisons donc notre verset 17: "Si par la faute d'un seul, la mort a régné par lui seul, à bien plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par le seul Jésus-Christ." Oui, certainement!

Continuons à sonder les Écritures. Nous arrivons au verset que nous voulons mieux comprendre. Le verset clé qui supposément renverserait et anéantirait la foi réformée. Voici ce que nous lisons au verset 18: "Ainsi donc, comme par une seule faute la condamnation s'étend à tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes." Quelle magnifique Parole de Dieu! Quelle parole de réconfort! L'apôtre Paul continue sa comparaison ("comme - de même"). Dans cette comparaison, il utilise trois termes de chaque côté: une seule faute vs un seul acte de justice; la condamnation vs la justification qui donne la vie; tous les hommes vs tous les hommes. Les arminiens nous disent: Regardez! Paul parle ici de "tous les hommes". Du côté d'Adam, "tous les hommes", et du côté de Jésus-Christ, "tous les hommes". Jésus est donc mort pour tous les hommes indifféremment. Il est mort pour tous les individus qui ont vécu, qui vivent et qui vivront sur la terre. La preuve? Romains 5:18! Mais comment se fait-il qu'ils oublient, tout à coup, ce que Paul vient de nous dire au verset précédent? Dans sa comparaison entre Adam et Jésus, entre ceux qui subissent le malheur mortel découlant de la seule faute d'Adam et ceux qui reçoivent le bonheur de vivre par Jésus seul, Paul vient de dire: "À bien plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par le seul Jésus-Christ." Dans sa comparaison, Paul vient de souligner que ceux qui sont du côté de Jésus *reçoivent réellement* l'abondance de la grâce et le don de la justice. Paul parle de tous ceux qui reçoivent ce don et *uniquement* de ceux qui reçoivent ce don! Ce sont eux qui régneront dans la vie et personne d'autre. Le verset 18 confirme et martèle cette vérité. La seule faute d'Adam a efficacement et invariablement conduit à la condamnation qui s'est étendue à tous les hommes. C'est le premier membre de la phrase du v. 18. Qu'en est-il alors du seul acte de justice accompli par Jésus-Christ? Serait-il plus faible et moins efficace que la faute d'Adam? Serait-il d'un ordre différent? La mort expiatoire de Jésus rendrait-elle *possible* mais *incertaine* le salut de tous les hommes? Cela dépendrait-il de leur "décision"? Est-ce que la seule faute d'Adam a rendu possible mais incertaine la condamnation de tous les hommes? Cela dépendait-il de leur "décision"? Pas du tout! "Comme..., de même..." "Comme par une seule faute la condamnation s'étend à tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes." Quel texte plein de clarté! Oui! La justification donne la vie! Le texte ne dit pas que la possibilité de la justification pourrait donner la vie à tous les hommes. Il ne dit pas que c'est l'acte de croire de certains d'entre eux qui rendrait efficace la mort de Jésus pour eux. Le texte dit que "par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes". Par un seul acte de justice! C'est le seul acte de justice de Jésus qui justifie véritablement le pécheur et qui lui donne réellement la vie! Quelle parole puissante et réconfortante! "Ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront dans la vie par le seul Jésus-Christ" (v. 17). Ce sont précisément tous ceux-là et ceux-là seuls qui sont justifiés et qui reçoivent la vie par le seul acte de justice de Jésus! (v. 18).

Comme si ce n'était pas suffisant, le v. 19 vient clouer le clou définitivement. "En effet, comme par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes." Le parallèle "beaucoup vs beaucoup" correspond en tous points au parallèle du verset précédent "tous les hommes vs tous les hommes" et reprend le parallèle "beaucoup vs beaucoup" du verset 15. Ce sont "tous les hommes" sous la condamnation (v. 18) qui sont les nombreux pécheurs (v. 19) morts par la faute d'un seul (v. 15). Et ce sont "tous les hommes" au bénéfice de la justification (v. 18) qui sont les nombreux justes (v. 19) sur qui la grâce de Dieu et le don qui vient de la grâce ont été abondamment répandus (v. 15). Au v. 19, Paul insiste donc encore sur sa comparaison. La désobéissance d'un seul homme vs l'obéissance d'un seul. Beaucoup ont été rendus pécheurs vs beaucoup seront rendus justes. Il ne dit pas que beaucoup auront la *possibilité* d'être rendus justes, pas plus que beaucoup avaient la possibilité d'être rendus pécheurs. Il dit que beaucoup seront *effectivement* rendus

justes, tout comme beaucoup ont effectivement été rendus pécheurs. Les uns par la désobéissance d'un seul, les autres par l'obéissance d'un seul. Car "là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé"! Quelle merveilleuse grâce surabondante! Une grâce qui ne dépend nullement de moi, qui ne dépend d'aucun acte d'obéissance de ma part et qui dépend entièrement du seul acte d'obéissance de mon merveilleux Sauveur Jésus-Christ! Une grâce à recevoir par la foi, mais où la foi elle-même est un cadeau!

Alors, qui sont donc "tous les hommes" mentionnés au verset 18? "De même, par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes." Sur qui la justification qui donne la vie s'étend-elle réellement? Qui sont tous ces hommes? Les arminiens disent que ce sont tous les hommes au sens numérique et individuel. Tous les hommes pris un par un qui ont vécu, qui vivent et qui vivront sur la terre. Par sa mort, Jésus n'aurait pas eu le dessein de sauver certains hommes en particulier, il aurait donné la possibilité à tous les hommes en général d'être sauvés. Le bateau de sauvetage ne vient pas tirer hors de l'eau un certain nombre de cadavres précis pour leur redonner la vie efficacement. Le bateau de sauvetage vient placer sur l'eau un radeau assez grand pour tous les noyés de l'océan, puis l'équipage encourage très fort tous les noyés à y monter et regarde ceux qui vont y monter, sachant d'avance ceux qui vont monter et ceux qui ne monteront pas, mais ne faisant rien pour brimer leur "liberté". Bonne chance aux cadavres! En fin de compte, à qui donc le radeau va-t-il servir? À personne! Voilà l'évangile arminien, la supposée bonne nouvelle du salut. L'efficacité de la mort expiatoire de Jésus dépendrait de notre repentance et de notre foi. Jésus aurait préparé des colis pour tous les hommes et c'est nous qui apposerions l'étiquette d'adressage sur le colis et qui viendrions le réclamer à la poste. Les colis laissés en trop et non récupérés devraient-ils être classés "poste restante"? Jésus mort inutilement pour eux? Quelle honte! Mais ce n'est pas du tout ce que nous lisons au v. 18: "De même, par un seul acte de justice, la justification qui *donne* la vie s'étend à tous les hommes." Ce groupe de "tous les hommes" dont il est question ici reçoit véritablement la justification qui *donne* la vie! Les cadavres spirituels sont effectivement et réellement justifiés et par conséquent, puisque leurs péchés ont été réellement expiés à la croix et qu'ils ont réellement revêtus la justice de Jésus, ils sont alors réellement passés de la mort à la vie. L'oeuvre de rédemption résout à la fois leur problème légal (justification) et leur problème de pollution morale et de mort spirituelle (rendus à la vie, régénérés et sanctifiés par le Saint-Esprit). Le verdict de condamnation qui pesait sur eux à cause du péché d'Adam est renversé à cause de l'obéissance de Jésus. Ils sont par conséquent passés de la mort à la vie. Ils sont justifiés, en paix avec Dieu, et ils ont la vie éternelle! Lisons le verset 21: "De la sorte, comme le péché a régné avec la mort, ainsi la grâce règne par la justice, pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur." La grâce règne! Oui! Sur l'océan du péché et de la mort, la grâce règne, puissante et efficace pour racheter et redonner la vie à des cadavres noyés bien précis, par pure grâce, selon l'abondance de la grâce. Oui, la grâce est absolument libre et souveraine! Elle donne certainement la vie éternelle à tous ceux et rien qu'à ceux à qui Dieu a voulu donner sa grâce! Quel merveilleux Sauveur nous avons! À lui seul toute la gloire!

Les arminiens croient à l'enfer. Nous aussi. Mais contrairement à nous, ils croient qu'il y aura des gens damnés éternellement parmi "tous les hommes" du v. 18 pour qui Jésus aurait donné la possibilité d'être sauvés. D'après le v. 18, cela est absolument impossible. Comment est-il possible de dire que "par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes", et ensuite de prétendre que certains de ces hommes doivent être éternellement punis en enfer? Ils ont été justifiés, déclarés parfaitement justes par le seul acte d'obéissance de Jésus. Jésus a porté sur lui la terrible colère de Dieu pour leurs péchés. La justification leur a donné la vie. Ils ont reçu la vie éternelle. Et certains d'entre eux iraient éternellement en enfer??? Impossible! Romains 5:18 anéantit la position arminienne. Aucune des brebis pour qui Jésus a efficacement donné sa vie ne pourra jamais aller en enfer. Aucune place que Jésus prépare en ce moment pour ses brebis dans la maison du Père ne restera vide (Jean 14:1-3). Il va s'assurer de les conduire à la justification que l'on reçoit par la foi, de leur donner la vie par son Esprit qui souffle où il veut et de les garder en parfaite sécurité pour l'éternité, de sorte que personne ne pourra les arracher de sa main.

Qui sont alors "tous les hommes" de ce verset 18? L'universalisme, quand à lui, prétend que tous les hommes pris numériquement, individuellement, seront réellement sauvés (les arminiens sont aussi des

universalistes, mais des universalistes “incomplets” et incohérents, puisqu’ils croient à l’enfer). Mais pour les universalistes cohérents, personne n’irait en enfer. Jésus serait réellement mort pour tous les humains, de sorte que leur salut serait absolument assuré, peu importe qu’ils croient en Jésus ou non, peu importe qu’ils en aient conscience dans cette vie ou non. Si l’on se limite uniquement au verset 18, cette interprétation est plus cohérente que la position arminienne. Le problème, c’est le témoignage du reste des Écritures. Nous avons déjà vu le verset 17 qui parle de “ceux qui *reçoivent* l’abondance de la grâce”. Toute la Bible nous enseigne clairement qu’il y aura des gens qui passeront l’éternité en enfer. Je ne pense pas avoir besoin de prouver cela ici. Les arminiens y croient également. Sur ce point, nous sommes tout à fait d’accord avec eux. Il n’est donc pas possible de comprendre que “tous les hommes” du verset 18 soient “tous les hommes”, tête par tête, qui ont été entraînés dans le péché et la mort. Si “tous les hommes” de ce verset comprennent l’ensemble de tous les individus, il faudrait conclure que tous, sans exception, seront réellement sauvés. Mais nous savons que le témoignage du reste des Écritures est totalement opposée à cette idée universaliste. Il faut donc chercher une autre solution.

Évidemment, dans un seul passage contenant un argument aussi serré et enchevêtré que Rom. 5, il est difficile de tout dire! Il faut chercher à voir le fil conducteur du texte lui-même et reconnaître que la question que nous posons n’était peut-être pas celle que Paul se posait ou celle à laquelle il voulait répondre. Il est important de ne pas chercher à coller directement un verset qui semble répondre à notre question, sans d’abord faire l’effort de tenir compte du contexte et des questions auxquelles l’auteur cherchait lui-même à répondre. Sinon, nous risquons de court-circuiter la démarche. Le contexte de l’ensemble de la lettre aux Romains nous fait voir que Paul avait un souci bien précis. Paul est apôtre envoyé auprès des païens, c’est-à-dire des non-Juifs. Il écrit à l’Église qui était à Rome dans le but de leur exposer plus amplement l’Évangile qui est “une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, *du Juif premièrement, puis du Grec*” (Rom. 1:17). Dans les premiers chapitres, il démontre que *les païens* sont pécheurs et sans excuse devant Dieu. Ensuite, il démontre que *les Juifs* aussi sont pécheurs et qu’ils méritent la même condamnation que les païens. En Rom. 3:23, il conclut en disant que “tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu”. Qui sont les personnes incluses dans ce “tous”? Nous savons qu’Abraham n’a pas été privé de la gloire de Dieu (Rom. 4). Nous savons que ceux qui ont la foi comme leur père Abraham ne sont pas non plus privés de la gloire de Dieu, mais goûtent au même bonheur. Mais en dehors de Jésus-Christ, tous les hommes sont pécheurs et en dehors de la grâce ils seraient privés de la gloire de Dieu. L’argument de Paul est de souligner que *toutes les catégories d’hommes*, Juifs aussi bien que Grecs, sont privés de la gloire de Dieu. Paul continue en Rom. 3:24 en disant: “et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-Jésus”. Qui sont ces personnes qui sont gratuitement justifiées par sa grâce? Exactement les mêmes que “tous” ceux du début de la phrase qui ont péché et qui sont privés de la gloire de Dieu. “*Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce.*” “Car il n’y a pas de distinction”, nous dit Paul juste avant (début du v. 23). Distinction entre quoi et quoi? Entre Juifs et Grecs. Toutes les catégories d’hommes sont privés de la gloire de Dieu et toutes les catégories d’hommes sont gratuitement justifiés par sa grâce, sans aucune distinction d’origine ethnique. Paul continue plus loin son argument en disant que Dieu n’est pas seulement le Dieu des Juifs, mais aussi le Dieu des païens (3:29). Il démontre qu’Abraham a été justifié par la foi, et non par les oeuvres, et que Dieu lui avait fait la promesse d’être le père d’une multitude de nations (Rom. 4). Il est le père à la fois des circoncis qui marchent sur les traces de la foi d’Abraham, et le père des incirconcis qui ont la foi. Paul fait la démonstration en long et en large que l’Évangile est aussi bien pour les Juifs que pour les non-Juifs, puisqu’Abraham est en réalité le père de tous les croyants! De Romains 5 à Romains 8, Paul “suspend” en quelque sorte son argumentation à propos des Juifs et des Grecs. Il y revient en force dans Romains 9 à 11. Mais en réalité, dans Romains 5 à 8, il ne suspend rien du tout. Il ne fait que développer sous un angle différent. Comment démontrer que tous, Juifs et Grecs, sont privés de la gloire de Dieu et que l’Évangile est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec? Après être remonté jusqu’à Abraham (Rom. 4) pour prouver que ce croyant justifié par la foi avait reçu la promesse d’être le père spirituel d’une grande nation, il remonte maintenant encore plus loin, jusqu’à Adam, le père naturel de tous les hommes, des Juifs et des Grecs! Il faut comprendre Romains 5:12-21 dans l’ensemble de l’argument de l’épître. Par ce texte, Paul prouve que *les Juifs comme les Grecs sont tous sous l’empire du péché et de la mort*. “Par un seul homme le péché est

entré dans le monde et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché.” (5:12). Cela correspond exactement à Rom. 3:23: “Car il n’y a pas de distinction: tous ont péchés et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce”. Cela veut-il dire que tous les humains individuellement sont gratuitement justifiés par sa grâce? Pas du tout! Cela veut dire que tous les hommes, sans distinction d’ethnie, sont gratuitement justifiés par sa grâce. Au chapitre 5, les deux versets suivants (5:13-14) nous indiquent que Paul n’a pas oublié l’argument principal de sa lettre (Juif/Grec), puisqu’il fait une distinction entre la période allant d’Adam à Moïse et la période de Moïse jusqu’au Nouveau Testament. Même ceux qui ont vécu avant la promulgation de la loi mosaïque sont pécheurs coupables sous le règne de la mort. “Cependant, la mort a régné depuis Adam jusqu’à Moïse, même sur ceux qui n’avaient pas péché par une transgression semblable à celle d’Adam” (5:14). En disant que “la mort a passé sur *tous les hommes*” (v. 12), Paul ne pense pas simplement en terme individuel. Il pense aux diverses catégories d’hommes, aux Juifs et aux Grecs. Par un seul homme, la mort a passé sur tous les hommes sans distinction d’ethnie, car Adam est leur père à tous. De la même manière, lorsqu’il en vient à Jésus et à ceux qui, par lui, reçoivent l’abondance et le don de la justice, il n’hésite pas à dire que “par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s’étend à tous les hommes” (5:18). Oui! Certainement! Par un seul acte de justice, la justification qui donne réellement la vie s’étend réellement à tous les hommes, aux Juifs qui croient en Jésus, premièrement, puis aux Grecs qui croient en Jésus. *La justification qui donne la vie s’étend certainement et efficacement à toute catégorie d’hommes!* Au ciel, il y aura des Juifs et des Grecs, des Canadiens, des Américains, des Japonais, des Chinois, etc., des gens de toute langue et de toute tribu. Rom. 5:18 n’enseigne ni l’universalisme, ni l’arminianisme, mais *l’universalité* du salut! C’est pour cela que Paul met tant de peine à comparer Jésus-Christ à Adam. Il est le représentant d’une nouvelle humanité composée d’hommes et de femmes de toutes nations, de toutes langues et de toutes tribus!

Ce parallèle entre Adam et Jésus ne se trouve pas seulement en Rom. 5. Il est intéressant de comparer notre texte avec 1 Corinthiens 15. En 1 Cor. 15, Paul compare le “premier homme”, Adam, et le “dernier Adam” (1 Cor. 15:45). Il utilise ici cette comparaison pour éclairer notre foi en la résurrection. Je me limiterai aux versets 21 à 23: “Car, puisque la mort est venue par un homme, c’est aussi par un homme qu’est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang: Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement.” Encore une fois, nous trouvons le même “pattern”: “un vs tous.” Par un homme est venue la mort, de même par un homme est venue la résurrection des morts. Nous sommes d’accord que “tous meurent en Adam”. Mais comment se fait-il que Paul ajoute “de même aussi tous revivront en Christ”? Paul parle-t-il numériquement de tous les hommes qui auront vécu sur la terre? Il est vrai que tous les humains au complet vont ressusciter, les uns pour la vie éternelle et les autres pour la mort éternelle. Mais ici le “tous” dont il est question inclut tous ceux et uniquement ceux qui “revivront en Christ”. Paul prend la peine de préciser qu’il s’agit de “ceux qui *appartiennent* au Christ” (v. 23) et de personne d’autre. Car ceux-là seuls seront rendus semblables à Jésus-Christ. Les autres qui ressusciteront n’auront pas un corps incorruptible, glorieux, plein de force, spirituel et céleste (1 Cor. 15:42-49). Pourtant, Paul n’hésite pas à faire un parallèle étroit entre la résurrection de ceux qui appartiennent au Christ et “tous” les hommes frappés de mort en Adam. Car Jésus est le Chef d’une nouvelle humanité qui, non seulement est justifiée, rendue à la vie, sanctifiée par sa mort expiatoire et son acte d’obéissance (Rom. 5:12-21), mais qui sera également glorifiée par la puissance de sa résurrection (1 Cor. 15).

Voilà l’explication la plus cohérente, la plus profonde, la plus riche de Rom. 5:18. Une explication qui s’harmonise parfaitement avec le fil conducteur de l’ensemble des versets 12 à 21 du chapitre 5, avec l’ensemble de l’épître aux Romains et avec un autre passage des Écritures où Paul utilise le même genre de “pattern”. Romains 5:18 n’est donc pas un verset qui soutient l’universalisme, encore moins l’arminianisme. Romains 5:18 ne démolit pas la foi réformée. Au contraire, cette foi est solidement ancrée sur ce très beau et très réconfortant texte des Écritures.

Paulin Bédard